

# Les anneaux... le lien

**É** **dito** ÇA SERT À QUOI LA POÉSIE ? Dépassé parfois par une société hyper médiatique et commerciale, nous n'avons pas toujours le recul nécessaire pour prendre conscience que le monde offre encore de multiples merveilles, non cotées en bourse. Partout, en tout temps et dans toutes les langues, des poèmes s'improvisent, se composent, se disent ou s'écrivent. Ces chants, ces cris de révoltes, ces blasphèmes, ces jeux, ces litanies d'amour, ces déplorations, ces visions lumineuses ou sombres, qu'on les nomme ou non poèmes, participent d'un même élan, d'une même ardeur. Avoir recours à la parole et aux mots pour créer un alliage de sens et de son qui excède les limites du langage ordinaire, et par là les interdits et les normes. Avec la poésie on touche à quelque chose d'essentiel qui nous comble, une sorte de grâce, de complicité surnaturelle avec l'indéfinissable. Nous voudrions lui rendre hommage dans ce numéro et une nouvelle fois jeter un pont entre deux pratiques artistiques si proches : théâtre et poésie. Nous le faisons en nous assurant la complicité de deux génies, ayant pour point commun d'avoir excellé dans ces deux domaines, Artaud et Shakespeare. Nous voudrions également saluer, depuis plusieurs décennies, dans notre région, l'existence de Rencontres internationales de poésies, injustement boudées par ce que l'on a coutume d'appeler le grand public, mais fort heureusement reconnu pour sa haute tenue, et avec Cioran, proclamer : « ...aussi longtemps qu'on fréquente la poésie, on ne risque pas le vide intérieur »

## RODEZ, capitale de la poésie !

Certes il y a de la rêverie, de l'évasion dans l'imaginaire, mais il y a aussi de la création et même de l'action dans la poésie. En effet *poiésis* en grec désigne l'action de faire, le dynamisme, le mouvement. Octavio PAZ, le grand poète mexicain du XX<sup>ème</sup> siècle, la définit comme : « Une expérience vitale à quoi la totalité de l'homme participe. La poésie n'est pas seulement une réalité verbale, elle est aussi un acte » Car la poésie s'affirme comme expérience de la totalité. Tous les plans de l'être, toutes les contradictions sont admises, intégrées, englobées dans une vision bouleversante pour le mental, il s'agit de voir avec les « yeux du corps » Cette ascèse poétique loin d'appauvrir, contient son propre éblouissement. Le langage, grâce à sa transparence réfléchit au sens premier du terme de nouvelles images, ouvre de nouvelles perceptions, convertit le regard. « Il n'y a de progrès ni de découvertes sans un abandon total à l'inconnu » écrit Charles Juliet dans son journal, tandis que son ami, le peintre Bran Van Velde affirme : « il faut que tout passe en dehors de la volonté, de l'intellect, laisser monter l'inconnu ». Loin d'être élitaire la poésie s'ouvre à un large public à l'occasion des Rencontres Internationales de Rodez. Reconnaissons à cette manifestation le mérite d'exister, contre vents et marées, depuis plusieurs décennies, et de nous faire découvrir les plus grands, et les futurs grands, poètes de notre époque. Une poésie vivante, en actes, à voir autant qu'à entendre, chaque année à la Pentecôte. Allez-y, poétisez-vous, la poésie vous le rendra. ■

**DIRE** *Et il y aurait d'ailleurs beaucoup à dire [...] sur cette faculté qu'ont les mots de créer eux aussi une musique suivant la façon dont ils sont prononcés, indépendamment de leur sens concret, et qui peut même aller contre ce sens, de créer sous le langage un courant souterrain d'impressions, de correspondances, d'analogies.*

# William, le poète

Il y a de la poésie dans les pièces de Shakespeare, il y a du sublime dans ses SONNETS. Ce miracle d'écriture vaut aussi par son mystère. A qui s'adresse ces poèmes ? A une femme, c'est peu probable, au conte de Southampton ou au futur comte de Pembroke, peut-être. Les spécialistes sont loin d'avoir tranché. Peu nous importe, après tout ces poétiques ambiguïtés amoureuses, même si elles transparaissent dans les mots, n'évoquent que l'éblouissement devant une beauté suggérée mais jamais décrite, une communion de pensée et de sentiments, la ferveur d'une loyauté que la trahison n'ébranle point. Le sang des meurtres, les affres de l'empoisonnement, l'âpreté des attachements érotiques, la frénésie des ambitions, la peste n'enlève rien à une brillante frivolité, le tout signant bien l'époque dans laquelle toutes les contradictions d'une civilisation savante et sauvage s'affrontent. Avec les Sonnets on est à la fois proche de Roméo et Juliette mais aussi d'Hamlet. Il y a peu d'exemples, dans la poésie, de pareille description du servage par la condition amoureuse, peut-être est-ce dû au fait qu'il n'existe qu'un génie capable de nous offrir un tel trésor.

*Qui croira mon vers dans le temps à venir  
s'il est rempli de vos plus hauts mérites ?  
Bien que, le ciel le sait, il n'est que le tombeau  
Qui cache votre vie, ne montrant vos avantages  
Qu'à demi.  
Si je pouvais écrire la beauté de vos yeux,  
Et de mètres nouveaux dénombrer toutes  
Vos grâces, l'âge à venir dirait : « Ce poète  
est menteur, de si divines touches jamais  
n'auront touché une terrestre face »*

SONNETS de Shakespeare - Poésie/Gallimard  
version française de Pierre Jean Jouve

@culture

[www.florilettreslaposte.org](http://www.florilettreslaposte.org)

## LETTRES DE NOBLESSE

Les nouveaux médias pouvaient-ils avoir raison d'une « vieille dame » si respectable ? Heureusement, non ! En ce début de XXI<sup>ème</sup> siècles la correspondance (puisque c'est d'elle dont il s'agit) est objet de collection littéraire, sujet de pièces de théâtre ou encore matière à festivals<sup>(1)</sup>. Finalement, il n'y a guère que dans les boîtes à lettres que la correspondance joue aux abonnés absents : Le courrier entre particulier ne représente plus que 5% des 25 milliards de lettres distribuées chaque année par la Poste. L'Internet via le courriel semble prendre le relais, en quantité mais pas forcément en qualité ! Reste pour se consoler qu'on peut s'abonner à Florilettres, un service de la Fondation de la Poste. Ce site se propose de vous envoyer chaque matin, dans votre « boîte » électronique une lettre du patrimoine de la correspondance signée Victor Hugo, Kant, Mozart ou encore Einstein, de quoi redonner à la correspondance ses lettres de noblesses.

<sup>(1)</sup>Festival de la Correspondance-Grignan(26)- 1<sup>er</sup> week-end de juillet  
Les nuits de la correspondance-MANOSQUE(05)- fin septembre.

## Cet autre, plus nous même que nous même

Depuis le début du siècle dernier et de plus en plus, le metteur en scène de théâtre est pour une large part responsable de ce que le public attend du théâtre. Pour le meilleur ou pour le pire ou pour le pire et le meilleur ! c'est selon. Mais ce que nous attendons tous du théâtre, c'est la révélation de cet autre qui gît au plus profond de nous-même, plus nous-même que nous-même et cependant inconnu. Et c'est cet inconnu qui veut sans cesse dépasser ses frontières personnelles, crever l'opacité de cette carapace qui nous sépare du monde. Si le théâtre se tient tout aussi éloigné de la facilité ou de la démagogie ou de l'imposture intellectuelle, il peut être une passerelle dans cette coupure originelle, entre le sujet et le monde, entre le monde et nous-mêmes car selon Louis Jouvet : « le théâtre abolit le temps et l'espace. Il peut enfermer l'éternité dans une heure ou étendre une heure jusqu'à l'éternité ».

Ce que je souhaite de tout mon cœur, c'est que le metteur en scène de théâtre, grâce au poète, à l'auteur, qu'il a choisi de servir et non d'asservir, soit le passeur transcendant de l'esprit de son temps, qu'il révèle l'intersubjectivité de notre époque, avec ses élans, ses rêves, sa tendresse, sa violence mais aussi ses erreurs, ses mensonges mais aussi ses crimes. Pour la joie, pour la peine, pour l'élargissement de notre conscience, pour en rire ou en pleurer, mais surtout qu'il soit le passeur transcendant de ce que ni le cinéma, le roman ou la philosophie, ni les sciences humaines, sociales ou psychosociales ne peuvent traduire, cette part secrète, collective, illusoire et éphémère de l'histoire de la vie des hommes que nous traversons, ici et maintenant.

Allocution de Laurent TERZIEFF  
prononcée à l'occasion de la XVI<sup>ème</sup> cérémonie des Molières,  
le 01/04/02, sur France 2.

### Nous contacter

Le THÉÂTRE des ANNEAUX  
Bajaguat  
12850 SAINTE-RADEGONDE  
Tel / Fax : 05 65 78 32 52  
[theatre.anneaux@wanadoo.fr](mailto:theatre.anneaux@wanadoo.fr)